



COREB – Conférence des Religieuses/Religieux en Belgique

Rue du Progrès 333/4 - 1030 Bruxelles
Tél./Fax 02 274 14 53

Président : president.coreb@gmail.com
Secrétariat : coreb.secretariat@gmail.com

ASSOEC – Association des Ecoles Congréganistes Secrétariat : assoec.secretariat@gmail.com
Site web : www.assoec.be

ASSOEC-INFOS Numéro 4

LECON DE VIE

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau.



« J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison. »

La vieille dame sourit : « As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison. »

Chacun de nous, avons nos propres manques, nos propres fêlures. Mais ce sont chacune de ces craques et chacun de ces manques qui rendent nos vies ensemble si intéressantes et enrichissantes à trouver ce qu'elle a de bon en elle.

L'ASSOEC organise le mardi 26 novembre 2013 à l'Université de Namur une formation intitulée :

« Planter notre tente sur la planète des jeunes »

Quels déplacements, quelles démarches pour les rejoindre ?

Intervenants : Christiane Durand et Yves Mariani

(Observatoire National de Pédagogie de l'Enseignement Catholique de France)

Destinée aux directions des enseignements primaire et secondaire ainsi qu'aux membres des Pouvoirs organisateurs, cette journée aura pour ambition de comprendre le changement de posture et d'attitude des jeunes qui fréquentent nos établissements scolaires.
Informations et inscriptions via l'ASSOEC et le CECAFOC prochainement.

Editorial

Il y a trois ans, religieux et religieuses francophones se rassemblaient en une Conférence unique, la COREB (*Conférence des Religieuses/Religieux en Belgique*), en vue de favoriser la collaboration entre leurs instituts, dans un esprit de dialogue et de partage fraternel.

La création, il y a deux ans, de l'ASSOEC (Association des Ecoles Congréganistes) participe d'une visée similaire : il s'agit promouvoir le dialogue et la coopération entre les écoles congréganistes.

Au cours de l'Assemblée générale de la COREB qui s'est tenue le 21 mai 2013 à Ciney, un nouveau Conseil d'administration a été élu pour une période de trois ans.

En font partie Sœur Claudine Delmée, Supérieure Générale des Salésiennes de la Visitation ; Sœur Marie-Sophie d'Oultremont, Supérieure Provinciale des Religieuses de l'Assomption ; Sœur Marie-Catherine Pétau, Supérieure Générale des Sœurs de l'Enfant Jésus de Nivelles ; Sœur Marie-Paule Somville, bénédictine, Prieure du Monastère Notre-Dame d'Ermeton ; le Père Franck Janin, Supérieur Provincial des Jésuites ; le Père Bernard Lorent, Abbé de Maredsous et le Frère Robert Thunus, Délégué du Supérieur Provincial des Frères Maristes.

Ce nouveau Conseil a désigné en son sein le Père Franck Janin comme Président de la COREB et Sœur Marie-Catherine Pétau comme vice-Présidente.

Comme vous l'aurez remarqué, plusieurs membres du Conseil appartiennent à des Congrégations qui adhèrent à l'ASSOEC. C'est sans aucun doute une opportunité de renforcer encore les liens entre la COREB et l'ASSOEC et d'encourager la construction d'une appartenance commune afin que les communautés éducatives puissent trouver dans l'intuition des origines le souffle et l'audace d'inventer des réponses aux besoins des jeunes d'aujourd'hui.

En cette période de profondes mutations de la société, c'est ensemble, en inter-congrégation, religieux, religieuses, collaborateurs laïcs, en Eglise, que nous voulons relever le défi que nous lancent nos fondateurs et fondatrices : cheminer avec les jeunes, les rejoindre, selon une expression chère au pape François, « dans les périphéries existentielles » et leur proposer des raisons de vivre et d'espérer.

Sœur Marie-Catherine Pétau



Partie statutaire

L'année dernière, lors de ce même moment statutaire, nous retracions comment et avec qui l'ASSOEC était née. Nous avons été trois, puis six puis douze congrégations. Nous avons accueilli il y a quelques minutes une nouvelle congrégation, les Ursulines de l'Union Romaine, la treizième.... Les superstitieux souhaiteront qu'il y en ait bien vite une quatorzième ! Toutes les congrégations en lien avec l'enseignement sont les bienvenues.

1. Qu'avons-nous fait depuis l'an dernier ?

Une semaine plus tard que notre AG avec Yves Mariani, nous avons organisé une table ronde sur le document Mission de l'Ecole Chrétienne à l'instar des CODIEC, de la CIPS et d'autres groupes et en avons transmis le fruit au service d'études du SEGEC en charge de l'organisation du Congrès de l'Enseignement Catholique d'octobre dernier. Ce travail, ainsi que celui de l'AG avec Yves Mariani, ont retenu l'attention du SEGEC au point de passer une large partie de l'interview filmée d'Yves Mariani lors de l'université d'été d'août sur la transmission et lors du Congrès d'octobre. Le seul regret étant que le Directeur du Service d'Etudes parle d'associations congréganistes au pluriel plutôt que de l'Association des Ecoles Congréganistes. Lors du même congrès d'octobre, un atelier a été confié à des représentants d'une congrégation (Frères des Ecoles Chrétiennes).

Les réunions du Bureau ont abordé :

- Congrès EC et université d'été
- Débats CODIEC et CIFEC en lien avec congrégations
- Feuilles de communication entre nos congrégations
- Préparation de l'AG annuelle
- Création site web

Depuis la mise en place de l'ASSOEC, nous avons continué à apprendre à nous connaître et à travailler ensemble. Comme toute institution, l'ASSOEC ne peut courir le risque d'être déconnectée de la base, c'est à dire les écoles. Elle ne peut oublier les objets de sa création :

- *intensifier la coopération entre écoles congréganistes pour comprendre toujours mieux chaque démarche pastorale spécifique, pour partager davantage les outils d'animation et de formation*
- *échanger nos réflexions, nos questions et nos réponses pour nous exprimer d'une même voix sur les enjeux, les défis et le sens de l'EC*
- *collaborer ainsi, d'une façon neuve, toujours plus proche des intuitions fondatrices pertinentes, comme interlocuteur reconnu au sein des différentes instances où nous sommes présents dans l'EC*
- *promouvoir un avenir qui conjugue spiritualité et pédagogie*

2. Si nous faisons un petit bilan objectif de ce travail de deux années d'existence :

- Constatons que l'avis des congrégations est demandé nommément plus qu'avant au sein du réseau.
- Constatons que nous avons su coopérer entre nous, avec le succès de cette AG avec Yves Mariani dont bien des éléments ont pu servir à chacune de nos congrégations là où elle est, vous nous l'avez dit.
- Nous avons tenté d'exprimer notre avis commun - et réussi - par la table ronde sur la Mission de l'Ecole Chrétienne.
- La réunion avec Yves Mariani nous a donné envie d'aller plus vers la pratique de terrain : que faisons-nous concrètement vers la transmission du charisme de notre fondateur/trice,

comment d'autres - français - ont-ils fait pour réussir cette transmission et qu'avons-nous envie de nous donner les uns aux autres pour réussir cette transmission là où nous sommes, dans chacune de nos congrégations ? D'où l'AG d'aujourd'hui dans la droite ligne de celle de l'an dernier.

3. Vers demain

Mais ne devons-nous pas aller plus loin, notamment pour ne pas connaître l'écueil de toute institution, c'est à dire l'éloignement de la base, de ce qui se fait au niveau des PO, des directions et des enseignants qui sont les acteurs de la transmission et la recherche d'applications sur le terrain de ce que nous pensons ensemble?

Quelques questions qui n'appellent pas de réponse immédiate et publique :

- Avons-nous communiqué les trois feuillets de communication de l'ASSOEC à nos PO, à nos directions ?
- Avons-nous expliqué autour de nous - au sein des congrégations mais aussi au sein des écoles - ce que nous avons vécu lors des AG de l'ASSOEC ?
- Là où nous représentons la COREB/ASSOEC, osons-nous nous affirmer comme tels ?
- Exprimons-nous un avis construit en consultant le Bureau de l'ASSOEC lors de questions prégnantes (il arrive souvent qu'on distribue dans les instances du SeGEC un document en séance et qu'on demande un avis pour la prochaine fois).
- Comment renforcer encore le lien COREB/ASSOEC ?
- Comment accroître la légitimité de notre association auprès des structures de l'EC ?
- Faut-il que l'ASSOEC s'occupe de sa communication directement vers les directions d'école car nous avons maintenant les coordonnées de toutes les écoles (13 congrégations, 135 écoles, entre 65000 et 70000 élèves) ?
- Comment avancer vers une plus grande conscientisation directe vers les écoles, par exemple en invitant PO et directions à un colloque d'une journée ? Probablement avec une thématique en lien avec un sujet intéressant déclencheur de volontés diverses de transmettre le charisme de nos fondateurs qui s'appuyait souvent sur une réponse à un problème de son temps, le plus souvent via un plus grand accès à la formation et à l'éducation de jeunes non privilégiés.
- Comment constituer une banque de données de tout ce qui se fait déjà, notamment mais pas exclusivement, dans des congrégations qui disposent d'un plus grand nombre d'écoles, ceci au service de plus petites congrégations en manque de moyens humains ?
- Comment trouver sa place dans les formations initiales du SeGEC sur le sens de l'EC (statut des directions, formations PO ?)

Cette liste de questions n'est pas exhaustive mais les jalons proposés aujourd'hui devraient aider le Bureau et la Cellule réunis le 23 mai prochain à prendre l'une ou l'autre option en s'appuyant au maximum sur vos avis.

Intervention de Madame Christiane Durand

Sur quels points les congrégations peuvent-elles se rejoindre ?

Grâce à son expérience en France, Christiane Durand peut nous aider à réfléchir sur la transmission. Elevée par les Soeurs de St Vincent de Paul (Filles de la charité), elle a baigné dans le charisme de cette congrégation. Elle sentait quelque chose comme un esprit de famille. Elle se sent en relation en présence de religieuses (ça dure toute la vie !). Elle est reconnaissante vis-à-vis des religieuses qui l'ont formée. Christiane Durand a aussi vécu des relations pas toujours faciles entre congrégations (sorte de compétition). Enfin, elle se sent très concernée par notre demande et notre réflexion.



Réflexion sur la transmission des charismes dans la société d'aujourd'hui

Situation paradoxale : on observe une crise de la transmission et pourtant la recherche en histoire reprend depuis 5 ans. Exemples :

- A la télévision française, les émissions historiques ont augmenté en audience de 25% en 3 ans ;
- Les jeunes s'intéressent de plus en plus à la généalogie ;
- Les journées du patrimoine sont toujours un grand succès.

D'où vient-on ? Qu'a-t-on reçu ? Une attente de sens est revivifiée.

A quelles conditions le patrimoine est-il encore accessible ? Christiane Durand pense que la transmission a des atouts de grande modernité mais doit faire face à des écueils.

Les atouts

1. Aujourd'hui tout passe par le témoignage (avantage par rapport à d'autres types d'enseignement). Comment nos fondateurs peuvent-ils redevenir des témoins pour nos communautés ? C'est une grande chance mais pas ce n'est facile car il n'y a pas de transmission de patrimoine sans relations. C'est la relation qui permet d'accéder aux patrimoines. Le patrimoine relationnel des religieux : c'est quoi ?
2. Quel rapport y a-t-il entre nos différents fondateurs ? On peut distinguer 3 caractéristiques :
 - a. une liberté par rapport aux structures. Ils n'ont jamais sacralisé les structures (notion très moderne). Les structures sont au service d'une finalité.
 - b. une extrême distanciation par rapport au pouvoir. Les fondateurs se sont arrangés pour donner des mandats limités afin d'éviter la prise de pouvoir.
 - c. les fondateurs ne sont jamais rentrés par une structure technocratique (ex. : St Vincent de Paul a fondé une compagnie pas une congrégation).

Les congrégations pourraient apporter beaucoup à l'enseignement catholique mais aussi à la société.

3. Tous nos fondateurs étaient des éponges par rapport aux besoins de la société de leur temps. Ils ont été des modèles d'analyse des signes des temps. Nous devons avoir une attention passionnée à comprendre nos contemporains (ce qu'on a parfois tendance à oublier pour privilégier la mise en évidence de la congrégation). Est-on bien là-dessus

aujourd'hui en Eglise ? Nous avons toutes les conditions pour être dans la modernité. Aujourd'hui, plus qu'avant, il faut une cohérence absolue entre « dire et faire ». Cohérence entre une foi (conviction), une parole, une action. C'est un caractère propre de l'enseignement catholique : on ne sépare pas enseignement, éducation et pastorale. Le monde moderne a besoin de cette reliance¹ (Edgar Morin). Or, dans le monde moderne, tout est disjoint.

4. Nous devons développer le sentiment d'appartenance. Transmettre un charisme, transmettre la foi. « Je me sens de cette famille ». Les indicateurs d'une transmission réussie = je suis fier d'appartenir à... / je me retrouve bien dans...

Les écueils

1. Il faudra résister à la société de la norme et retrouver l'audace dans nos charismes. Pas de servilité par rapport aux normes. Les structures sont au service de l'être humain et pas l'inverse.
2. La question de la transmission de la langue :
 - a. Comment transmettre par la langue parlée dans la société de la communication ?
 - i. Difficulté de la formalisation. Combien de textes de référence ne sont guère connus ? Société difficile car écart entre qualité d'un texte écrit et la société de la communication qui simplifie tout. Déperdition de la qualité du message !
 - ii. On confond information et communication. Plus on est nombreux, plus il faut multiplier les canaux de la communication. Avoir plusieurs outils sur le même message. Quand on a fini de travailler un bon texte, le travail sur la communication commence...
 - iii. Animation : on pense que la communication va la remplacer mais c'est une erreur. Animer = donner une âme et implique une qualité relationnelle. Il faut garder le contact avec les gens, maintenir une relation de proximité qui permet l'animation.
 - iv. Il faut travailler à faire évoluer notre manière de parler. Exemple : le mot « convertir » peut avoir plusieurs sens et sera compris différemment par un chrétien ou un non chrétien.
 - b. Proposition de relecture de ce qui s'est passé au moment de l'élection du Pape François au regard de la transmission. Christiane Durand détecte 3 niveaux de communication et d'animation :
 - i. Ce qui s'adresse à tous et le plus loin (qui n'est pas dans le sérail - va-t-il me rejoindre ? -). Qu'ont vu ceux qui n'ont pas une culture chrétienne ? La croix en fer/ Il est allé payer sa note d'hôtel / Au balcon, il a commencé par dire bonsoir. Ce sont des indicateurs d'une transmission réussie même pour ceux qui sont loin. Il communique 'vraiment'.
Distiller quelques slogans : « Je voudrais une église des pauvres pour les pauvres. » conforme à sa vie en Argentine.
Visite d'un cardinal à l'hôpital.
 - ii. Premier cercle de sympathisants bienveillants : ceux qui pourront décoder d'autres messages. Sermon aux cardinaux dans la Chapelle Sixtine mais entendu par tout qui voulait (donc il faut quand même faire attention à ce qu'on va dire). Il

¹ Reliance est un néologisme créé par le sociologue Marcel BOLLE DE BAL et repris par le philosophe Edgar MORIN. Ce concept de sociologie est directement « lié » à des expressions comme « faire du lien » ou « travail de lien ».

a utilisé 3 verbes : édifier, cheminer, confesser. Confesser dans le sens confesser sa foi = dire ce qu'on pense. C'est déjà plus difficile pour un non initié. Il a parlé 3 fois du démon ; les évêques interviewés ne se sont pas bien débrouillés pour expliquer.

Le mot 'évangélisation' = prosélytisme pour un musulman. Est-ce encore le bon mot pour ce qu'on veut dire ?

Ces exemples montrent combien la transmission est sensible.

iii. Les initiés : « Je suis d'abord évêque de Rome ».

Le camail - l'étole - la prêche de sa chaise (pas à l'ambon). Si je suis dans l'authenticité, à la fin, les non-initiés peuvent rejoindre les autres.

Un dernier mot en guise de conclusion : les congrégations « veillent » sur les communautés.

- Surveiller = être attentif à la doctrine
- Veiller = être attentif à ce qu'il y ait du soleil et de la lumière dans le cœur de tous.

Intervention de Soeur Nadja Aidjian

Soeur Nadia Aidjian, salésienne de Don Bosco, est secrétaire générale de l'URCEC (Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement Catholique français) depuis 7 ans. Fondée en 2006, elle a une structure équivalente à une asbl. Son intervention fut centrée sur le fonctionnement de la tutelle en France. Le terme « tutelle » est utilisé dans le sens du tuteur (c'est-à-dire qui accompagne la croissance et le développement des équipes éducatives). L'URCEC s'est vue confier **5 missions** :



1. COMMUNIQUER

- Intensifier la communication entre congrégations.
- Informer les responsables des réseaux congréganistes.
- Organiser des rencontres entre autorités et chargés de tutelle.
- Proposer des fiches pour le Vademecum.

2. ACCOMPAGNER

- Etre présent aux réalités de l'exercice de la tutelle congréganiste et répondre aux besoins des réseaux.
- Soutenir la présence congréganiste au sein de l'Enseignement Catholique.
- Aider les congrégations à discerner les choix à faire pour des rapprochements, mutualisation, dévolution ...
- Aider les réseaux congréganistes, surtout les moins bien pourvus en ressources matérielles et humaines, à exercer la tutelle.

3. FORMER

- Organiser des sessions, des journées ... pour mieux connaître les responsabilités de la tutelle.
- Proposer des outils pour mieux accompagner les chefs d'établissement et les communautés éducatives, les animateurs en pastorale...
- Travailler avec l'ACE (Association pour l'animation des Communautés Educatives : institut de formation de l'URCEC).
- Faire le lien avec l'UNIFOC (Union des Instituts de Formation Congréganiste).

4. REPRESENTER

- Apporter la représentativité et la voix des tutelles congréganistes dans les diverses instances de l'Enseignement Catholique.
- Réfléchir avec les tutelles diocésaines.

5. VEILLER

- Rester garant des richesses éducatives de nos fondateurs et fondatrices.
- Exercer une veille et un suivi des dossiers qui touchent l'ensemble des congrégations engagées dans l'enseignement.
- Contribuer à la réflexion sur l'exercice de la tutelle et à la délégation de tutelle.

Fonctionnement

- a. 1 bureau : président – vice-président - secrétaire général - secrétaire général adjoint - trésorier et secrétaire du CA.
- b. Un Conseil d'administration appelé Conseil des tutelles congréganistes (pour les statuts cfr site de l'URCEC).
- c. Un secrétariat général : 2 personnes proposées par CORREF (Conférence des Religieuses et Religieux de France).
- d. Cotisations annuelles : 0,06 €/élève du fondamental et 0,12 €/élève du secondaire et du supérieur pour chaque congrégation.
- e. Lettre électronique : URCEC info mensuelle.
- f. Site web : www.urcec.org

La tutelle

Autorité de tutelle : évêque qui délègue au Directeur Diocésain (= tutelle mandatée) ou au Supérieur(e) Majeur(e) (= tutelle agréée).

L'école reçoit sa mission de l'Eglise.

Le rôle de l'autorité de tutelle

- Garante devant l'évêque du caractère catholique et évangélique des écoles.
- Choisit et envoie en mission les Chefs d'établissement.
- Membre de droit du CA des organismes de gestion sous sa responsabilité.
- Assistée d'un conseil de tutelle qu'elle préside.

URCEC = 109 congrégations dont 21 masculines et 82 féminines. Elle œuvre au rapprochement des congrégations de même spiritualité (inspiration salésienne, ignatienne, etc) - 665.000 élèves.

Elle travaille en complémentarité croissante entre laïcs et religieux et traduit l'appartenance à une congrégation doublée d'une appartenance à un réseau. Elle a le souci de la partie la plus fragile de notre société à savoir la jeunesse.

Formation à l'exercice de la tutelle

6 sessions de 2 jours sur 2 ans sur les thèmes suivants :

- Défis de l'Enseignement Catholique
- Transmission et charisme
- Autorité et accompagnement
- Évaluation : lettre de mission, visite de tutelle,...

- Entretien d'évaluation
- Tutelle et pastorale

UNIFOC : Union Nationale des Instituts de FOrmation Congréganistes.

L'UNIFOC rassemble des instituts de formation sous tutelle congréganiste dans le but de représenter leurs intérêts au sein des instances de l'Enseignement Catholique. Elle met l'accent sur la place spécifique, dans le domaine de la formation, des congrégations et de leurs projets fondateurs. Elle encourage de toutes les manières les échanges sur les pratiques et met en œuvre des actions de formation communes.

Sœur Aidjian termine en nous laissant cette question : « Sommes-nous prêts à accueillir d'autres établissements ? Des petits réseaux qui risquent de disparaître ? »



Travaux en ateliers

Trois éléments communs entre nos congrégations

Groupe 1 :

L'audace de s'occuper d'élèves de milieux sociaux défavorisés dont personne ne s'occupait.

La lutte contre l'injustice par l'éducation.

L'éducation globale du jeune.

Groupe 2 :

L'approche intégrale de l'éducation qui permet à un élève, à un jeune de grandir en humanité, de devenir un acteur citoyen et un homme debout.

La confiance en chaque élève, le respect de chaque élève avec un a priori toujours favorable.

Un sentiment d'optimisme et d'espérance en chaque jeune.

Groupe 3 :

La valorisation du potentiel de chaque jeune.

Le fait que les équipes éducatives soient porteuses de l'esprit de leur fondateur/trice entraîne de multiples initiatives qui favorisent le relationnel.

L'importance du travail en communauté.

Groupe 4 :

La lecture de l'Evangile et la foi qui détermine les finalités du travail en école au service des jeunes.

La posture de l'éducateur : celui qui accompagne et non celui qui sanctionne. Cela induit un accueil du jeune tel qu'il est. La personne est au centre, non la structure.

L'idée d'une éducation intégrale sans utilitarisme.

Groupe 5 :

Le souci de toute la personne et plus particulièrement des plus faibles dans le souci de les faire grandir.



Une réponse aux besoins de notre temps avec audace et dans le sens de l'adaptation à chaque nouveau problème.

La prise en compte de la dimension individuelle et du vivre ensemble.

Groupe 6 :

L'expérience de la rencontre du Christ en tant que Source de vie.

Prendre le jeune là où il est.

L'éducation des jeunes à la justice pour mettre en place un monde plus solidaire.

Trois accents spécifiques (éventuellement un par congrégation)

Groupe 1 :

La modernité pédagogique (intelligences multiples, hétérogénéité des publics scolaires, les méthodes coopératives, le statut de l'erreur) (Filles de Marie).

L'éducation par l'expérience personnelle responsabilisante (Salésiennes).

L'attention aux besoins primaires avant les besoins secondaires (Aumôniers).



Groupe 2 :

La beauté et la bonté de Dieu (Sœurs Notre Dame).

Le principe d'excellence pour que l'élève soit acteur de changement dans la société (Jésuites).

La dimension affective (« que les jeunes soient aimés et se sachent aimés ») et la dimension préventive (Salésiens).

Groupe 3 :

La prise en considération du projet du jeune s'articulant dans sa formation intellectuelle, sociale et professionnelle (Aumôniers).

L'attention particulière à toutes les pauvretés, y compris les plus nouvelles (Sœurs Providence Gosselies).

Le personnalisme communautaire (« la personne est appelée à être elle-même dans le respect des autres ») (Bénédictines).

Groupe 4 (Lassalliens, Bénédictins, Sœurs de l'Assomption):

La vocation de s'occuper d'un public cible (pauvre ou plus aisé).

Le souci de trouver une réponse à la déchristianisation.

L'accent mis sur le sport dans une congrégation.

Groupe 5 :

Le fait qu'une congrégation - au départ - n'a pas voulu créer des écoles (Ursulines Union Romaine).

L'attention aux plus faibles des faibles, les jeunes filles et la volonté de les émanciper (Sœurs Enfant Jésus Nivelles).

Le jeune au centre, les adultes au cœur (Lassalliens).

Groupe 6 :

Instruire, consoler, fortifier, encourager (Sœurs Enfant Jésus Nivelles).

Education transformatrice de la personne et de la société (Sœurs Assomption).

Ouvrir le désir, enseigner pour que l'élève entre en exercice, relire ses pratiques, décider (Jésuites).

Le bureau vous souhaite des vacances ressourçantes et reposantes.